de la maison s'est aperçu de ce méfait en trouvant à ses pieds des débris de

Il a aussitôt requis le garde cham-pêtre, et une enquête a été commen-

Samedi soir, un charretier venant de Lille, offrit u sieur V..., marchand de légumes au Brun-Pain, à Tourcoing, de lui vendre du charbon. Etonné de cette offre à un tel moment, le sieur V... refusait, mais, pressé de sollicitations, il finit par accepter; après avoir déchargé son charbon, le charretier offrit un coup de main pour opérer le déchargement d'une voiture de pommes de terre; à sa sortie, le marchand s'apercut qu'un panier de pommes de terre lui avait été soustrait, il se mit à la poursuite du charretier, et parvint à le rejoindre à l'octroi, où il le fit arrêter. Il a déclaré se nommer Edouard Nérinck, âgé de

Ignace Cornellis, tisserand, à Tourcoing, reutrait hier soir chez lui, complétement ivre, en chantant ou plutôt hurlant, lorsqu'un egent de police lui intima l'ordre de se taire, il répondit par quelques insultes auxquelles l'agent ne prit garde, et se tut jusque chez lui, mais arrivé là il·se mit à faire un tel vacarme que l'agent, déjà loin, fut obligé de revenir sur ses pas, et intima de nouveau à l'ivrogne l'ordre de se taire; celui-ci l'insulta le prit à la garge, et celui-ci l'insulta, le prit à la gorge et lui donna une volée de coups. Après s'en être rendu maître, l'agent conduisit au poste cet aimable disciple de Bacchus.

Le commissaire spécial de la gare de Tourcoing a arrêté, ce matin, un indi-vidu en baillons qui a déclaré se trouver sans moyens d'existence et n'a pas voulu avouer ce qu'il avait fait depuis 1866, épeque où il a quitté la France. Il vient de la Hollande et de la Belgique, et a probablement été expulsé de ces deux pays. On l'a écroué à la maison d'arrêt, sous l'inculpation de vagabon-

Il n'est bruit aux environs de Pontà Marcq que de la disparition, depuis quelques jours, d'une toute jeune fille, originaire d'Atliches, et qui était ser-vante de ferme à Tourmignies.

Il paraîtrait, que, mécontente de certaines observations que la maîtresse de maison avait cru devoir lui adresser, cette domestique, à peine âgée de quinze ans, aurait brusquement quitté la commune. Elle n'est point retournée chez ses parents à Attiches, et les recherches pour la retrouver sont demeurées jusqu'ici sans succès.

L'autorité compétente, mise en éveil, continue ses investigations. Nous reviendrons, s'il y a lieu, sur cette

Voici, d'après Nick, les probabilités du temps pour le mois d'octobre :

D'après les conditions astronomiques, le mois d'octobre présentera les carac-tères suivants sur la France et sur les pays limitrophes:

Temps mixte, assez beau, brumeux, gelées blanches, éclaircies, radiation solaire encore vive durant la première quinzaine, particulièrement sur le Midi. Temps plus variable, plus agité, plus humide; température plus basse pen-dant la deuxième quinzaine. Gelées blanches vers la fin. Variations brusques durant tout le mois. Quelques

Dépression barométrique avec vent, peression barometrique avec vent, grains ou ondées, suivant les contrées, vers le « 2 », lunestice boréal, quadrature (D. Q.); 7, conjonction de Jupiter, ainsi que de Mars; « 10 », équilune descendant, syzygie (N. L.), conjonction de Jupiter, apogée; (12), conjonction de Mercure; « 15 », lunestice austral conjonction de Mercure de Mercur tral, conjonction de Vénus; « 18 », quadrature (P. Q.), conjonction de Saturne; < 22 », equilune ascendant, quadrature de Mercure; • 25 », syzygie (P. L.), périgée; • 29 », lunestice boréal.

Les dates placées entre parenthèses sont douteuses sur notre zone; celles mises entre guillemets présenteront les plus fortes perturbations.

Etat civil de Tourcoing, du 1er ctobre. — Naissances. — Henri Verfaille, octobre. — NAISSANCES. — Henri Verfaille, sentier de Roncq. — Henri Tibaud, rue de l'Hôtel de Ville. — Louis Farvacque, au Brun Pain. — Palmyre Vandebrouck, Croix Rouge. — Gaston Welcomme, rue du Tilleul.

Du 3 octobre.—Henri Deschamps, Brun-Pain,— Ursule Saffre, Touquet des Maches-Femmes.— Victor Tarel, rue de Renaix. — François Buttul, Croix-Rouge.—Ernest. Leclercq, Croix Rouge. - Henri Parmentier Blanc Seau.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 1er octobre.

— Marie Wauters, 5 mois et 22 jours, rus

du Wailly.

Du 2 octobre. — Hermance Fraichefond,

33 ans, sans profession, Hopital civil. — Louis Graillon, 72 ans, sans profession, rue

Du 3 octobre. — Amand Devos, 4 ans, rue du Grand Plaisir. — Louis Dhennin, 37 ans, charbonnier, Brun Pain. — Marguerite Desplechin, 2 mois, rue des Coulons ayar append

LEGOLIN SERVICE HELPOLINE

CONVOI FUNEBRE DUN VUI FUNEBRE et connaissances de la famille LEGRAND-WIRAUX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu
de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis-Augustre-Maximilien LEGRAND, Veuf de dame Marie-CatherineAdèle-Joseph Wibaux, décédé à Roubaix, le 3 octobre 1874 haix, le 3 octobre 1874, dans sa vingt-neuvième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister à la messe de convoi qui sera célébrée le mardi é courant, à 9 heures, aux vigiles qui auront lieu le même jour, à 4 heures, et aux convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 7, à 10 heures, en l'éclise Saint Martin en l'église Saint-Martin. Les laudes seront chantées le mercredi 7

à 9 heures et demie.

L'Assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 24.

OBIT SOLENNEL du mois sera célébré en l'église St-Eloi, au (Blanc Sceau), Tourcoing, le mardi 6 octobre 1874, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Théodore-Joseph PRUS, veuf de dame Sophie MOUTON, décédé au (Blanc Sceau), Tourcoin décédé au (Blanc-Sceau), Tourcoing, le 31

août 1874, à l'age de 70 ans.

La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

i.ETTREZ MORTUAIRES ET D'OBIT — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

#### Revue hebdomadaire de la Hourse

La politique n'a pour ainsi dire pas cu e rôle durant la semaine, semaine qui a promencé le lendemain de l'élection de M. dans le Maine et Loire et qui a fini la e des élections des conseils généraux ont lieu aujourd'hui même. Si l'élection te M. Maillé a provoqué une peiite émotion, le lundi, quand elle fut coanue, cette impression a été effacée dès le lendemain. L'événement était d'une importance trop relative pour arrêter davantage l'attention de la spéculation.

Eu debors de cette élection, le bagage politique de la semaine se réduit à l'interdiction de la vente sur la voie publique aux deux journaux le Siècle et le XIX. Siècle et à la certitude acquise du rappel de l'Orénoque, événements secondaires ou escomp-

Les résultats des élections pour les conseils généraux exerceront une influence sur les affaires pendant la semaine prochaine, si elles sont très caractérisées en bien ou en mal; il faut s'y attendre. Mais quant à la semains d'où nous sortous, la politique, nous le répétous, est restée étrangère à tou-

Le marché n'a selevé pendant ces derniers six jours que de la question financière. Le ralentissement dez achats au comptant, la raréfaction du capital, le renchérissement de ses prétentions, les progressions des re-ports, les élévations d'escomptes survenues à Francfort et à Berlin et prévues à Londres, sont les faits qui ont exclusivement occupe le public.

On ne saurait nier que ces faits étaient de nature à inspirer plus de réserve à la spéculation, qu'ils méritaient d'être surveil-lés. Si on s'en était teuu à cette conduite prudente, nous n'aurions pas trouvé à y

Mais au lieu d'analyser ces symptômes avec sincérité, au lieu de leur donner leur seule valeur réelle, on les a violemment surfaits, on les a présentés comme les signes précurseurs d'une crise financière. Devant des allégations si en contradiction avec les éléments constitutifs de la situation financière actuelle, nous avons eu le devoir de protester énergiquement.

Ce qui est la vérité, c'est que le capital est un peu moins surabondant, c'est que le prix du loyer de l'argent est un peu moins avili; mais ce qui est labsolument contraire à la vérité, c'est qu'il y ait, quelque part que ce soit, des symptômes de crise financière et en France il en existe encere moins qu'ail-

Notre marché du comptant sur nos fonds d'Etat a été moins actif : 1° parce que l'é-pargne n'est jamais très abondante en septembre: 2º parce que bien des capitaux sont des fonds français pour s'engager dans les valeurs ottomanes et égyptiennes; 3° parce que le cours de 63 à 64 pour le 3 0/0 et de 99 à 100 pour le 5 0/0, allèchent moins les capitalistes. Mais les coupons qui payent en octobre, mais les premières les de récoltes vont constituer des réangères et qui ont l'habitude de s'employer uniquement en fonds français, sans se préoccuper de leurs cours.

Un propriétaire qui, au lieu d'avoir cette année une récolte moyenne de 10,000 fr., en a une exceptionnelle de 20,000, sait bien que ces 10,000 fr. en plus ne constituent pas précisément un bénéfice définitif; qu'il est à prévoir qu'ils deviont faire face un peu plus tard au déficit d'une année qui, au lieu d'être moyenne, aura été tout à fait mauvaise. Ce propriétaire ne donne dès lors à ces 10,000 fr., dont il peut avoir besoin ultérieurement, qu'un emploi provisoire et sûr. Il n'achète pas quelques arpents de terre de plus, il ne fait pas un prêt hypothécaire à un voisin, il achète des fonds français.

Une partie importante des excédants de bénéfice des récoltes, qu'on n'en doute pas, va venir se placer dans nos fonds d'Etat, dent les cours receviont une grande conso-lidation.

Neus venous d'avoir un marché du Comptant faible; attendons-nous à lui voir reprendre en octobre et novembre son activité des meilleures époques.

Le capital est un peu moins abondant et un peu plus exigeant, mais il ne peut pas de longtamps être rare et draconnien. Nous avons les coupons d'octobre, nous avons les excédants de récoltes, nous avons les disponibilités des comptes courants des particuliers à la Banque de France, pous

avons eafin la facilité de trouver en outre au moine 250 à 300 millions à la Banque de France par voie d'escomptes, si nous en avions besoin. La Banque de France qui possède en métal 1277 millions contre une circulation de 2 milliards 351 millions, est en mesure de répondre à tous les besoius, car elle peut étendre sa circulation sans inconvénient. La France ne saurait pas avoir une situation financière offrant une sécurité plus absolue.

On a fait grand bruit de la somme de capital que le marché frauçais vient d'engager dans les valeurs turques. Si on y regardait de bien près, on reconnaîtrait qu'il n'y a, en définitive, dans ces opérations, que des virements. La Turquie emprunte en 5 0/0, pour nous payer ou pour nous rembourser des traites arriérées, des coupons, des amortissements dus par elle. Le solde qui est sorti de France de ce chef est insignifiant.

Il n'y a qu'une cause d'accroissement de charges pour le marché français.

L'Allemagne, Londres, Constantinople ont pu se dégorger chez nous d'un certain chiffie de valeurs qui les encombraient momentanément. Paris est la place la plus riche et la mieux en situation, c'est à elle pare l'éta meux demandéments con C'est à elle pare l'éta meux demandéments con C'est à elle que l'étranger a demandé assistance. C'est reports à notre dernière liquidation. Il nous a fallu trouver des capitaux pour l'excédant de valeurs qu'on nous a mis sur les bras.Or, cet excédant ne constitue pas, bien s'on faut, un chiffre inquiétant, et ceux qui nous l'ont imposé, nous le reprendront probablé-ment bientôt, en nous laissant le profit de l'opération.

Plus nous examinons notre situation financière de près, plus nous la trouvons correcte, moins nous la reconnaissons faite pour justifier les alarmes propagées. Ces alarmes, à force d'être intéressées, produisent sur les esprits observateurs l'effet opposé à calui

on en attend. Les feits regrettables qui viennent de se passer cette semaine, n'ont qu'un bon côté, on a forcé certains acheteurs de second ordre à s'alléger, on a soulagé le marché, on a préparé un bon lit à la campagne d'au-

Voilà le 3 0/0 à 62 fr.; le cours du 5 0/0 ne représente plus, coupon 1er novembre déduit, que 58 fr. Ce sont là de bons points

Venons en aux variations de la aemaine : La 3 0/0 a baissé de 63 02 1/2, son cours le plus élevé à 62 05, perdant 97 1/2 centi-mes plus le report; le % 0/0 a baissé de 99 80 à 93 12 1/2 perdant 67 1/2 plus le report. Nous venons de parler de nos fonds d'Etat assez longuement pour n'avoir pas à y re-

L'Italien a baissé de 67 70 à 66 40, faisant meilleure contenance que nos pro-pres fonds. L'Italien no nous paratt pas devoir se relever avant les élections, mais dès qu'elles suront eu lieu, le mieux se desces qu'elles suront eu neu, le mieux se des-sinera pour s'élargir à mesure qu'on con-naîtra, plus exactement leurs résultats. Personne ne met en doute que le prochain parlement sura une majorité conservatrice plus compacte que le dernier parlement. La Banque de France, de 3.905, a rétro-

gradé à 2,885. Le report baisse sur cette valeur, dont les titres, que les grands cours avaient rendu flottant, se classent davan-tage de mois en mois. Cette valeur, malgré la diminution passagère du portefeuille, donnera encore un dividende très largement rémunérateur. Le temps se chargera de prouver combien nous avons eu raison d'en

conseiller constamment l'achat.

Le Crédit Foncier de France a conservé
ses cours à peu près, 858 75 après 863 75.

L'heure approche où on le capitalisera tout autrement. Nous en disons autant du Comp toir d'Escompte, qui clôture à 542 50. Les deux attendent leur belle. La Société Générale et la Banque de Pa-

ris et des Pays Bas ont le rent en poupe. La première finit au plus haut à 562 50, la seconde à 1,158 75 après 1,167 50. Le por-tefeuille de valeurs de ces institutions gagne beauceup, l'exercice 1874 vengera largement la Société du triste l'exercice 1873.

La Banque Franco-Austro Hongroise et la Banque Franco Hollandaise, vont avoir ces jours ci des assemblées générales dans lesquelles sera votée leur fusion. La pensée mère paraît être de créer, avec plusieurs établissements financiers anciens

qui n'avaient qu'une importance secondaire, un nouvel établissement financier de premier ordre, qui porterait un drapeau belge La Banque Franco Italienne paraît égalemeut destinés à être modifiée. Elle aussi paraît devoir aborer un drapeau belge, mais

le drapeau d'un autre groupe.
Les Autrichiens ont rétrogradé de 713 75 à 705 et le Lombard de 333 75 à 328 75. La baisse absurde des Autrichiens cache quelque piége qui sera profond. EUGÈNE ROLLAND.

Progrès de l'Art DERTA A RESE Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrugghe, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX

MAISON A PARIS 4. Boulevard Poissonnière, 4 Nota. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extrac-tion des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

## COMMERCE

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 5 octobre. (Dépèche de MM.Shlagdenhauffen et Ce, re-présentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbon-nets.)

Ventes 1,000 à 1,500 b. Bonne demande très ferme. Trés-ord., 95 95, à terme 94; Surates plus recherchés.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C', re-présentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbon-nets.)

Ventes 15,000 b. Marché ferme.

Avis divers

ANVERS, le 1" octobre 1874. - Laines : Marché ferme; on a vendu aujourd'hui 278 b. La Plata en suint, 9 balles Port Philipp scoured et 3 balles Ca, de B. E. fleece.

Anvers, 2 octobre.—Laines.— En bonne demande régulière à des prix fermes; on a vendu aujourd'hui 368 balles La Plata en auint et 49 balles Cap de B-Esp. ficece.

Anvers, 3 octobre. — Laines. —En bonne régulière à des prix soutenus. On a vendu aujourd'hui 283 balles La Plata en suint, 89 balles Cap de B.-E. snow white et 8 b.

Cap de B. E. fleece.

Buenos Ayres, 1 octobre. — Laines. —
Depuis plus de 2 mois, notre marché a perdu de son intérêt capital pour ceux qui achètent contre des ordres basés sur des limites et cours d'Europe. Le gros de limites et cours d'Europe. Le gros de la limites et cours d'Europe. limites et cours d'Europe. Le gros de la tonte a été expédié rapidement cette année, et les petites existences restantes, peu alimentées par des entrées toujours décroissantes de la campagne, ont été tenues dans les dépôts à des prix élevés, de sorte que c'est presque exclusivement la spéculation qui a pu opérer dans le dernier temps. Cette quinzaine encore a été marquée par une activité relativement grande de la part de quelques spéculateurs, qui ont pris 1,000 et activité relativement grande de la part de quelques spéculateurs, qui ont pris 1,000 et 1,200 balles et payé des prix revenant pour une bonne moyenne à Anvers à environ fr. 1,85 et fr. 1.95. A présent les dépôts contiendront peut-être encore 40 à 50,000 tiendront peut être encore 40 à 50,000 arro-bes ou environ 12 à 1500 balles. L'intérieur de la province est dépourvu de stocks. La

L'attention se dirige maintenant sur la tonte nouvelle, dont les premiers produits viendront au marché dans 6 à 8 semaines. Quant à la quantité, nous avons des raisons pour ne pas croire à un surcroit dans la pro-duction, malgré que les bons résultats des années passées aient stimulé les éleveurs à années passees aient stimule les éléveurs à donner de l'extension à leur industrie; car notre province a souffert dernièrement dans presque toute son étendue, par une séché-resse prolongée et une épidémie, qui en a été la suite. Elle a frappé surtout la race bovine et on n'exagère pas en disant que plus d'un tiers des troupeaux de bœufs et vaches en a été victime. Les moutons n'ont pas souffert autant; néanmoins les portes ont été très grandes. Comme preuve de la calamité, nous recevons des quantités im-portantes de peaux de moutons moda de l'épidémie. La laine en est naturellement

très défectueuse, terreuse et cassante. Grace aux pluies répétées, les paturages ont maintenant repris leur bon aspect. Les moutons y trouvent une nourriture sa ... et suffisante et ont pu se remettre prompiement. Les apparences pour la prochaine tompont donc assez favorables, ce qui nous est mouvé par les peaux des animaux tués actuallement dans les graisseries et boucheries. La laine en est bien poussée, nerveuse et de bonne qualité. Si les mois prochains nous apportent de nouveau des pluies avec quelque régularité, il n'y auta pas de donte, que la tonte fournira des laines généralement de bonne nature, légères et propres. Comme tout dépendra de la température, en ne peut pas encore donner dans ce mouent di une opinion positive quant aux prix d'ou-

SANTÉ A TOUS rendue sans mé-ges et sans frais par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

# REVALESCIÈRE.

Vingt-sept ans a'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, maisses digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigneus, saidités, paleitet de la company aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, concestion, né vrose, insomnies, mélancolie, diabète, fai blesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine. voix, des bronches, vessie foie, rains, intestins, membrane muqueuse, cerveau et - 79,000 cures, y compris celles de Ma-dame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskew, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre,

Cure Nº 65,311. Vervant, le 28 mars 1866. Monsieur, — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempéra-ment naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans traitée saus résultat favorable par les méde cins, qui déclaraient que je n'avais plus quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de voire Revalescière m'a rendu la A. BRUNBLIERE, curé

Cure Nº 74,442. Courmes, par Vence, (Alpes-Marimes) juillet 1871. Depuis que je fais usage de votre bien-faisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise

que j'éprouvais dans tous mes membres. Cure No. 43,270.

Pathisis.—M. Roberts, d'une consompe

tion pulmonaire avec toux, vomissements, consipation et surditéde 25 années. Cure No. 68,413.

Cure Nº. 68,413.

M. Lacan père, de 7 ans de Paralysic des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En bottes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafralchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en vent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irrita-tion et toute odeur fiévreuse en se levant, tion et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oigno s, ail, etc., ou boissons alcoliques, même après le tabac. Améliorant de som-meil, l'appétit et la digestion, ils nour-issent an mana la la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs

fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boites, de 4, 7 et 60 francs.

— La Revalescière chocolatie rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et cue la checolat ordinate, sans fechanifes bles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En bottes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les bottes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et C°, 26, Place Vendôme, à Paris.

## Cie des CHEMINS de FER de PHERAULT

CAPITAL SOCIAL : CINQ MILLIONS

Souscription publique

## 12,000 OBLIGATIONS DE 500 FRANCS

Portant intérêt annuel de 15 francs les 1er janvier et 1er juillet.

Remboursables au pair en 80 ans par tirages annuels à partir de 1875

## PRIX D'ÉMISSION: 240 FRANCS

PAYABLES COMME SUIT :

50 francs en souscrivant; 50 francs à la réparition;

70 francs le 10 novembre 1874;
70 francs le 10 janvier 1875, contre remise
des titres définitifs. Jouissance du 1er
janvier 1875.

A partir du jour de la répartition, les souscripteurs auront la faculté d'anticiper le dernier verseme ier versement sous bonification de

GARANTIES et SUBVENTIONS : 1º Capital actions.... Fr. 5,000,000 dont 3,125,000

20 Subventions dont 5,000,000 en 18,500,000 et 13,500,000 en

TOTAL ... Fr. 23,560,600

L'excédant net des recettes est évalué à 4,100 francs par kilomètre, déduction faite de tous frais d'exploitation et des charges pour le service des intérêts et de l'amor-tissement des obligations, charges qui exigent moins de 2,400 frances par

Les obligations de la Compagnie de l'Hérault sont cotécs à la Bourse

de Paris. Le paiement des coupons et le rembou sement des Obligations sorties s'effectuent aux bureaux, à Montpellier, et dans les gares de la Compagnie et chez ses banquiers,

#### LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE Les 8 et 9 octobre 1874

A PARIS, à la Société anonyme de dé-pôts et de comptes courants, 2, place de l'Opéra, et en province, chez ses

A MONTPELLIER, dans les bureaux de la Compagnie et dans les principales gares

On peut souscrire par correspondance en envoyant les fonds, ou en versant dans les succursales de la Buque en France, au crédit de la Société de dépôts et de comptes

Si les demandes dépassent 12,000 Titres, la réduction se fera proportion-PAR DÉLÉGATION DU CONSEIL D'ADMIS-

Le Secrétaire de la Direction:

Hernies et Maladies de la Vessive En scrivant Au Gué (Vendés), A M. le docteur Paquier. (Voir aux annonces.

## DENTS ET DENTIERS PERFECTIONNES

falicitant la prononciation et la me ne nécessitant ancune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation d
malades par la matiscation. HALLER-ADLER

DENTISTE 66. rue d'Angleterre, LILLE

Etude de M. DANEL, notaire à Lille, rue Nationale, 57

Commune de Creix Sur la Place

## Vente Publique

par suite de décès 1º Six bons chevaux et leurs harnais complets pour le service d'omnibus.

2º Quatre voitures dites omnibus 3° Un Breack ou voiture de

famille.
4° Un beau hache-paille, presque neuf.
5° Et divers objets mebiliers.

L'an 1874, le jeudi 8 octobre, à deux heures précises de relevée, Me DANEL, notaire, procédera à Greix, en la demeure de M. Dubiez, à la vente publique des objets ci-dessus.